

AFRIQUE DE L'OUEST

Au Sahel, la France désormais indésirable ?

Coups d'État en cascade, dont le dernier en date au Burkina Faso, manipulations russes, hostilité des populations, et concurrence de nouveaux acteurs. La France, qui s'est retirée du Mali et a réduit ses moyens militaires dans la région, perd incontestablement de son influence.

En quelques mois, la situation dans la bande sahélo-saharienne a été bouleversée. Les coups d'État au Mali, au Burkina Faso, puis les changements de régime au Tchad compliquent sérieusement la position française, aux niveaux politique, diplomatique, et bien entendu militaire.

■ Avalanche de coups d'État

Le capitaine Ibrahim Traoré, auteur du dernier coup d'État qu'a connu le Burkina Faso, est officiellement devenu mercredi président dans l'attente de la désignation d'un président de transition. Il devient même, à 34 ans, le plus jeune chef d'État au monde. C'était le deuxième coup d'État en neuf mois dans le pays soumis à une pression des groupes djihadistes de plus en plus grande. Une situation comparable au voisin malien, lui aussi conduit par une junte militaire après deux coups d'État réussis. Au Burkina, ce serait une attaque armée de terroristes à Gaskindé, puis le blocus par les djihadistes de la ville de Djibo (300 000 habitants dans le Nord) qui auraient précipité le putsch. Selon plusieurs observateurs, le prochain pays sur la liste pourrait être le Niger, avec un président Bazoum de plus en plus con-



À Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, en début de semaine : slogans hostiles à la France et à la CEDEAO (Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest), drapeaux russes... Photo Sipa/K. B.

testé, notamment pour son soutien à la présence militaire française.

■ Interrogations sur Barkhane et Sabre

Après s'être retirée du Mali à la fin de l'été, passant d'un effectif de 5 000 hommes à 2 500, la force Barkhane (prochainement rebaptisée ?) a majoritairement regroupé ses troupes à Niamey (Niger), près du centre opérationnel demeure, lui, à N'Djamena (Tchad). Les missions françaises évoluent face à la menace djihadiste : un champ d'action réduit, davantage de missions aériennes de surveillance et de renseignement. Jusqu'à quand la France pourra-t-elle tenir dans la région ? Après le Mali, le Burkina Faso se dit moins favorable à son tour à la présence française. L'état-major français pourrait ainsi très prochainement décider de sortir les 400 hommes des forces spéciales du dispositif Sabre du Burkina, pays stratégique

entre la bande sahélo-saharienne et les pays côtiers d'Afrique de l'Ouest. L'« effet domino » est dévastateur.

■ La concurrence de nouveaux acteurs : Russie, Turquie...

Les drapeaux russes agités à Ouagadougou lors du coup d'État ne sont pas là que pour le folklore. Ils témoignent d'une vraie influence russe dans la région, avec les mercenaires de Wagner comme bras armé. Moscou utilise l'arme de la désinformation auprès des populations locales, et le rejet de la France, ex-puissance coloniale, comme puissant argument. Ce n'est pas le seul acteur géopolitique qui souhaite progressivement prendre la place d'une France dont la politique africaine a été assez illisible et incomprise ces dernières années : la Chine ou la Turquie sont, plus discrètement, également sur les rangs.

X. F.

QUESTIONS À

Alioune Tine, expert indépendant, fondateur du think tank Afrikajom
« Un populisme africain émerge avec la France en bouc émissaire »



Photo DR

Après un nouveau coup d'État au Burkina Faso, quel est votre diagnostic sur la situation au Sahel et en Afrique de l'Ouest ?

Les coups d'État militaires sont des indicateurs de dysfonctionnement, de crise grave. Ce ne sont pas des remèdes, ce sont des symptômes de maladies que nous avons. Il y a une nécessité absolue de redéfinir les liens avec la société, les organisations intergouvernementales... C'est un monde qui bouge très rapidement. Les régimes politiques ont été tellement gangrenés par les faux-semblants de démocratie, une vision politique sans éthique et sans moralité, avec un machiavélisme incroyable. Maintenant, c'est pourri et les gens n'y croient plus. Certains panafricains ont été instrumentalisés et soutenus par la Russie qui permet aussi à certains dictateurs de conserver le pouvoir. La Russie parvient à exercer son influence sans gros moyens, et ce en partie pris la place de la France. Tout ce qui se passe est hallucinant. Moscou influence une bonne partie de la jeunesse par les réseaux sociaux. Avec un message : « Les régimes civils sont corrompus, soutenons les dictatures militaires ! » Ces jeunes ont commencé par rejeter le franc CFA, l'armée et les institutions françaises. Il y a l'émergence d'un populisme africain, et il a besoin d'un bouc émissaire qui est tout indiqué : c'est la France et son armée.

La France a-t-elle, selon vous, sa part de responsabilité ?

Tout ce qui s'est aggravé avec la politique africaine de la France. Emmanuel Macron a une grande responsabilité dans les liens personnels qu'il entretient avec les chefs d'État africains. Mais également son immixtion dans les affaires de

la CEDEAO (Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest). La France n'a presque plus de lien avec les sociétés civiles africaines, comme du temps de Chirac, Mitterrand, Sarkozy et même de Hollande. Macron compte sur son intellectuel, l'historien Achille Mbembe, c'est l'élite. Mais il a perdu tout crédit. Il faut que Macron essaie de travailler avec les gens d'en bas. La France a perdu pied avec ces populations. La France doit aussi redéfinir sa politique étrangère. La plupart des Africains ont été plus ou moins surpris par le ton de la polémique avec le Mali, à la fois par les attaques des ministres français et par le côté paternaliste, les incohérences comme le soutien au pouvoir en Côte d'Ivoire, ou au Tchad. La diplomatie française en Afrique de l'Ouest a été discréditée alors qu'elle était autrefois très respectée. Jamais les relations entre la France et les pays d'Afrique de l'Ouest n'ont été aussi exécrables. Cette haine de la France a été amplifiée aussi par l'action de la Russie.

Comment envisager un autre futur pour l'Afrique ?

Il y a aussi une responsabilité de l'Afrique, il ne faut pas l'oblitérer. En premier lieu, l'effondrement de l'éducation, qui profite aux mouvements djihadistes. Il n'y a pas de patriotisme non plus parce que la politique est devenue du business, du carriérisme, les vieux partis sont morts. A contrario, il n'y a jamais eu autant de débats sur la démocratie et la sécurité sur notre continent.

Propos recueillis par Xavier FRERE



Loto : À Nantes, le gagnant d'un jackpot de six millions d'euros ne réclame pas et perd son gain.

Publié le 17/04/22 à 10h37 par 20minutes.fr

SUPER LOTO

DE LA CAGNOTTE OUBLIÉE...

19 MILLIONS € (*)

DONT 6 NON RÉCLAMÉS

CHERCHENT NOUVEAU GAGNANT

Si intéressé.e, rendez-vous en point de vente ou sur fdj.fr



*Montant minimum à partager entre les gagnants du 1^{er} rang ou en cas d'absence de gagnant au 1^{er} rang après 34 tirages LOTO® et SUPER LOTO® consécutifs au rang inférieur ayant au moins un gagnant. Un montant de 7 millions € sera ajouté au jackpot du tirage précédent s'il est au moins égal à 13 millions € et qu'il n'est pas remporté. Voir règlement.

LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ÊTRE DANGEREUX : PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION... RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR JOUEURS-INFO-SERVICE.FR (09 74 75 13 13 - APPEL NON SURTAXÉ).

© 2022 FDJ - Le Français des Jeux - 310 005 292 Numéros.